



37e édition du festival

Une Bâtie à tentacules

Du 30 août au 14 septembre, La Bâtie tissera toutes sortes de liens entre les spectacles



A. VAN AERSCHOT

Invitée du festival, Anne Teresa De Keersmaeker dansera avec Boris Charmatz sur la «Partita 2» de Bach, un «duo pour trois solistes».

Katia Berger

Il faut voir l'édition 2013 du festival de La Bâtie comme une fourmilière. Non pas tant à cause du nombre de rendez-vous qu'elle propose (50 spectacles, dans 32 lieux, sur 16 jours - une bonne moyenne), mais pour les galeries visibles et invisibles qu'elle creuse entre eux, de sorte que chaque événement répondra au moins à un autre. La présentation du programme faite hier à la presse insistait sur plusieurs fils

rouges thématiques, allant de la mémoire à la présence du Japon, en passant par la perméabilité des disciplines artistiques.

Rosas en plein cœur

Dans le rôle de la reine féconde, la danseuse et chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker, invitée d'honneur de la manifestation. Celle-ci réalisera un grand écart en donnant successivement la pièce qui l'a révélée en 1982, *Fase*, sur une musique de Steve Reich, et sa toute

dernière création, *Partita 2*, sur une composition de Bach cette fois, qu'elle exécutera en duo avec Boris Charmatz. Mais la rigoureuse et minimaliste fondatrice de la Compagnie Rosas animera également un atelier pour enfants à Meyrin, et fera l'objet d'un double hommage cinématographique, à travers la projection des films de Thierry de Mey, *Rosas Danst Rosas*, et de Marie André, *Répétitions*.



Autour de cette figure majeure s'étoileront de nombreuses performances chorégraphiques, dont celle de Thomas Hauert, ancien membre de la Cie Rosas et habitué de La Bâtie, qui adressera au public de tous âges sa *Danse étoffée sur musique déguisée*, inspirée par John Cage. Mais l'événement principal de la programmation danse consistera en la venue, pour la première fois à Genève, de l'Allemande Sasha Waltz, héritière de Pina Bausch, qui ouvrira le festival au BFM, avec *Travelogue 1 - Twenty to Eight*.

Au rayon théâtre, on accueillera le Français Philippe Quesne, également nouveau venu au bout du lac, avec deux tout récents spectacles transdisciplinaires, *Swamp Club* et *Anamorphosis*. Dans le premier, l'ex-plasticien fait dialoguer les artistes d'un lieu culturel en perdition avec les créatures d'un marais, tandis que le second s'introduit dans

l'espace confiné d'un studio d'enregistrement nippon. Lui aussi inédit à Genève, le Japonais Toshiki Okada, principale voix de la jeunesse tokyoïte actuelle, révélera *Ground and Floor*, sa dernière salve de théâtre dansé contre le conformisme qui règne sur son pays. Mais on pourra également, grâce à C.A.P.E., s'enfoncer dans les paysages postapocalyptiques de Fukushima (entre autres) en chaussant les lunettes vidéo fournies par le collectif belge Crew pour une expérience d'immersion virtuelle.

Belle palette théâtrale

Plus près de nous, Maya Bösch (*Schreib mir das Lied vom Tod*), Yan Duyvendak (*7 minutes de terreur*), Massimo Furlan (*Giacomo*) ou Sandra Amodio (*Sandra Qui?*) dévoileront leurs dernières créations, fouillant réciproquement le western spaghetti, l'atmosphère de la

planète Mars ou les mémoires individuelle et collective.

Et pour amortir l'abonnement à 100 francs (qui donne droit à des billets de 5.-), on prendra le risque de se fier à ces coups de cœur pressentis pour: le *Conte d'amour* tressé par Markus Öhrn à partir du syndrome de Stockholm et l'affaire Fritzl; le *Title Withheld* par lequel le «Sud-Africain, Blanc, Juif et homosexuel» Steven Cohen «remue la fange du XXe siècle»; la création encore en friche de l'Espagnol Rodrigo Garcia, donnée en première mondiale; ou le «musée de la danse» (*Sans titre*) (2000), que lègue l'artiste Tino Sehgal à Boris Charmatz, lequel interprétera pour nous ce solo historique, un régal pour les sens.

La Bâtie Festival Du 30 août au 14 septembre, programme et billetterie sur www.batie.ch

Des peintures internationales et des Genevois

● Cinq soirées «Woaoww» dans le lieu Central de la Maison communale de Plainpalais feront cette année chalooper les festivaliers de 22 h à 4 h du matin. Avec tour à tour la house du DJ anglais Andrew Weatherhall ou la «musique du futur antérieur» que signe Tomorrow's World (le duo Jean-Benoît Dunckel et Lou Hather), les artistes promus par le label genevois Argent Sale, la pop survoltée des Anglais Friendly Fires ou le post-punk new-yorkais de Sal P, ancien porte-voix de Liquid Liquid. Souvent précédés ou suivis de bidouilleurs du cru - Lulúxpo, 4-5/AM-PM...

Sur les 21 propositions

musicales du raout, on éclairera d'abord, éclectisme oblige, le concert radiodiffusé en direct *The Disintegration Loops*. Le musicien américain William Basinski est à l'origine de ces bandes magnétiques qui se désintègrent à mesure qu'elles sont numérisées, sonnantes comme le requiem d'un monde en dissolution. Mais on tendra aussi l'oreille à la prestation du crooner écossais Edwyn Collins, ex-Orange Juice, qu'une attaque cérébrale a obligé à réapprendre tous les gestes nécessaires à son soul et rock vintage.

Autres curiosités: celles que nous réserve Jérôme Soudan (alias Mimetic) et le collectif Sigmasix,

qui présenteront dans leur installation octophonique *Vertical Sound* une série de performances live. Ou le free-jazz anglais de Get the Blessing, ce quatuor réunissant des stars des groupes Portishead, Radiohead et Super Furry Animals, et que le public encerclera pour mieux capter. On entendra encore les chansons de Jean Claude Vannier, ex-arrangeur de Gainsbourg, la showgirl Pheobe Jean, le collectif islandais Bedroom Community, ou le dialogue improvisé entre Damo Suzuki (Can) et Robor. Et bien d'autres, qu'on vous invite à compiler sans tarder sur le site... **K.B.**



17.06.2013 17:37:53 SDA 0631bsf
 Suisse / Genève (ats)
 Arts, culture, et spectacles, Politique, 11099100, 11099000

La 37e édition de La Bâtie explorera le thème de la mémoire

Le thème de la mémoire traversera la 37e édition de La Bâtie-Festival de Genève, du 30 août au 14 septembre. Pendant seize jours, plus de 50 spectacles seront à l'affiche dans une trentaine de lieux. Avec une invitée, la danseuse et chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker.

La Belge dansera son premier duo, "Fase", créé en 1982 et sa dernière création, "Partita 2", avec Boris Charmatz. "Un duo très minimal, très pur", a indiqué lundi devant les médias la directrice du festival Alya Stürenberg Rossi. Des films, un bal moderne et un atelier sont programmés dans la foulée. Et un de ses anciens danseurs, Thomas Hauert, montera un spectacle pour enfants.

La Bâtie est aussi fière de programmer l'Allemande Sasha Waltz, qui viendra pour la première fois à Genève. La papesse de la danse-théâtre montera "Travelogue I - Twenty To Eight", une pièce fondatrice de sa compagnie, en ouverture du festival. Autre première genevoise avec le scénographe français Philippe Quesne, qui présentera "Swamp Club" et "Anamorphosis".

La mémoire en question

Fil rouge de cette édition, la mémoire sera thématisée dans plusieurs spectacles. La Suisse Sandra Amodio interrogera la migration et la maladie d'Alzheimer dans "Sandra qui?", l'Iranien Amir Reza Koohestani revisitera une ancienne création dans "Timeloss" tandis que le Lausannois Massimo Furlan présentera une performance sur la vitesse à partir d'un souvenir d'enfance dans "Giacomo".

Mémoire encore avec le Britannique Edwyn Collins, qui a dû réapprendre à chanter et à dessiner après une attaque cérébrale en 2005. Et en danse, Gisèle Vienne - pour la première fois à Genève - jouera avec les souvenirs des spectateurs dans "The Pyre". Quant au Sud-Africain Steven Cohen, un habitué du festival, il partira d'un journal intime dans "Title Withheld".

Dans un autre registre, les Belges Crew feront passer les spectateurs dans des mondes virtuels, Clément Layes proposera un spectacle de danse ménagère, le vidéaste Markus Öhrn revisitera l'affaire Fritzl dans la pièce "Conte d'amour", tandis que Yan Duyvendk et Maya Bösch présenteront leurs dernières créations. A noter aussi le solo de Tino Sehgal, sorte de musée de la danse, par Boris Charmatz.

Dj's et live

Côté musique, l'Orchestre de chambre de Genève interprétera "The Disintegration Loops", de William Basinski. Programmateur musique, Philippe Pellaud a aussi relevé l'organisation de cinq soirées "Waoww", avec dj's et live jusqu'à 04h00, à la salle communale de Plainpalais, lieu central du festival. Les Britanniques Andrew Weatherall, Daniel Avery et Tomorrow's World seront de la partie.

Signe que les arts de la scène et les arts plastiques se mêlent, une installation vidéo de William Basinski et les dessins d'Edwyn Collins seront exposés. "Vertical Surround", une performance de Mimetic et du collectif Sigmasix, fera aussi l'objet d'une installation.

Pour 2013, le budget de La Bâtie se monte à 2,7 millions de francs, soit un montant similaire aux dernières éditions. Il est financé à hauteur de 53% par la Ville et le canton de Genève. Un quart du budget provient

Date: 17.06.2013

ats

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse



N° de thème: 34.15
N° d'abonnement: 1072207

d'autres financements et le 22% restant, de recettes propres, a détaillé Alya Stürenberg Rossi. La 36e édition a attiré plus de 31'000 personnes, pour un taux de fréquentation de 90,4%.

www.batie.ch